

L'anorexie n'est pas un style de vie - 1/4

Depuis quelques temps, les médias nous plongent dans l'univers d'une certaine communauté qui se donne le nom de pro-anorexie. L'anorexie serait un style de vie pour être belle, être au top et j'en passe...

Les dangers de l'anorexie

L'anorexie nerveuse commence habituellement juste après la puberté mais peut paraître ultérieurement (à l'âge de 20 ans voir plus). Une majorité des patients se plaignent d'une obésité durant leur enfance. En dépit d'une perte du poids, les patientes nient la faim, la maigreur, et la fatigue, et se montrent actives physiquement avec des exercices rituels. : course, gymnastiques peuvent suivre chaque repas. Si, pour obligation sociale, un repas est avalé, le vomissement est provoqué aussitôt que possible, souvent dans les toilettes. La constipation est commune. L'Aménorrhée accompagne ou suit la perte du poids mais peut paraître antérieurement. L'intolérance du froid est due probablement à un défaut des fonctions thermo-régulatrices de l'hypothalamus.

Bradycardie, hypothermie, et hypotension sont présentes. Le tissu adipeux n'est pas détectable, les seins conservés. La peau sèche et desquamées. La pilosité corporelle est augmentée. Cette malnutrition induit une diminution de volume ventriculaire gauche et une insuffisance mitrale. L'œdème est constant par manque de protéine ce qui donne aux patientes un air normal lorsqu'elles sont habillées.

Les anomalies biologiques sont : anémie et leucopénie, hypokaliémie, hypoalbuminémie.

C'est une maladie qui tue !

Les anomalies biologiques sont : anémie et leucopénie, hypokaliémie, hypoalbuminémie.

- Le taux sérique de carotène est élevé (expliquant la couleur jaune des mains).
- Le vomissement, les laxatifs peuvent causer une azotémie avec des taux d'azote et d'urée aussi haut que 21 à 25 mmol/L.
- Les fonctions rénales sont insuffisantes.
- Le cholestérol sérique est élevé mais les triglycérides ne montrent pas d'anomalie.
- La tolérance de glucose est anormale comme dans les autres formes de famine.
- Les anomalies supplémentaires incluent des niveaux bas d'IgG, IgM avec une fonction immunitaire conservée.
- Le taux fer plasmatique est normal, les taux de cuivre et de zinc sont peu élevés.
- Les taux de LH (luteinizing hormone) et FSH (follicule stimulating l'hormone) sont bas si la perte de poids est sévère expliquant l'aménorrhée.
- La libération de gonadotrophine pituitaire est endommagée à cause d'une dysfonction hypothalamique.
- Taux sanguin d'œstradiol est bas.
- Taux de testostérone est normal chez les femmes et bas dans des hommes atteints d'anorexie nerveuse.
- L'hormone de croissance (GH) peut être normale ou élevée provoquant une acromégalie.
- Le taux de cortisone est élevé.
- Les niveaux de total de la thyroxine (T4), sont normaux.
- Le taux de T3 est bas.

Lire la suite sur le site de l'association : <http://www.anorcri.com/index/risques.php>

Non l'anorexie n'est pas un style de vie

L'anorexie n'est pas un style de vie - 2/4

Depuis quelques temps, les médias nous plongent dans l'univers d'une certaine communauté qui se donne le nom de PRO- ANOREXIE

L'anorexie serait un style de vie pour être belle, être au top et j'en passe...

Vous avez 15 ans, 16 ans voir moins, vous visitez ces blogs ou sites, et bien c'est votre passeport pour l'enfer, vous avez plus de chance de finir entre quatre planches ou à l'inverse boulimiques que sur un podium à afficher cette pseudo beauté car les conseils que l'on vous donne sont ni plus ni moins que les étapes pour votre suicide à petit feu.

L'anorexie n'est pas une mode encore moins un modèle de perfection, c'est avant tout une maladie qui tue, qui enferme qui détruit tout, vous en premier !

Il faut arrêter de croire que des mannequins squelettique représentent la beauté actuelle, ces filles n'ont que la peau sur les os, elles sont à la merci des dictâtes de la mode imposée par les créateurs qui se moquent de savoir dans quel état psychologique sont ces filles.

Commencez donc pas lire les conséquences de la malnutrition et imaginez vous avec une bonne partie de ces problèmes, pensez-vous vraiment que vous serez un modèle de beauté, de perfection ?

Christelle (Présidente de l'association Anorcri "Anorexie, Boulimie)

<http://www.anorcri.com>

Attention l'anorexie n'a rien d'un paradis par Vittoria Pazalle

Depuis quelque temps, certaines jeunes personnes semblent croire que l'anorexie mentale est un état paradisiaque. Certes l'on peut s'habiller dans de petites tailles comme les mannequins des magazines et défilés, mais sachez bien qu'une personne anorexique, sous une apparence solide et déterminée, est avant tout un être qui souffre énormément.

Plus spécifiquement, être anorexique, c'est notamment connaître :

De nombreux troubles physiques avec

- des soucis de santé qui peuvent avoir des conséquences graves : carences multiples ; aménorrhée ; troubles cardiaques, de la tension, de la circulation et du sommeil ; constipation ; décalcification ; œdèmes ; insomnie ; crampes ; perte de concentration, de mémoire et des cheveux ; pilosité accrue, vergetures, absence de libido (pour en savoir davantage : <http://www.anorcri.com/index/risques.php>),
- une peur de ce qui représente l'âge adulte (ainsi pour les filles le désir de voir disparaître seins, ventre, hanches, cuisses ou postérieur n'est certainement pas le fruit du hasard), tant et si bien que l'on finit plus ou moins par régresser vers un stade "asexué" ;
- un dégoût de tout ce qui est corporel et instinctif (dont la faim et la fatigue qui sont totalement méprisées) à force d'efforts incessants pour parvenir à un idéal qui finit par se transformer en un seuil de poids toujours plus bas allant jusqu'à un IMC inférieur à 17,5. Face à une quête de perfection, le corps devient alors telle une prison et un fardeau. A force de contrôle drastique, on finit par toujours le trouver trop gros, puis finalement de trop ;

L'anorexie n'est pas un style de vie - 3/4

- même les démonstrations affectives, qui sont pourtant si réconfortantes, sont rejetées tant on a peur du moindre abandon et de perdre la face ;
- quant au plaisir et désirs, à l'idée du laisser-aller qu'ils déclenchent, autant dire que ce sont d'énormes tabous et notions bannies catégoriquement de sa vie ;

Une perturbation mentale déchirante avec

- un cercle vicieux de mécanismes mentaux dévalorisants à cause d'une quête aliénante d'idéal et de pureté qui finit malheureusement par devenir, sans même que l'on s'en aperçoive, de l'autodestruction ;
- un rejet de tout ce qui est émotionnel par désir de tout maîtriser faisant que l'on est perçu comme une personne froide, indifférente et insensible (alors que l'on souhaite juste être à la hauteur pour masquer un grand sentiment d'insécurité) ;
- une tristesse et une détresse qui deviennent chroniques avec idées négatives persistantes, puis même un état dépressif avec perte d'intérêts générale tant on tombe dans le désespoir et l'épuisement ;

Des troubles relationnels entraînant une solitude profonde avec

- une coupure progressive des autres à commencer par un évitement de sa propre famille et de ses proches durant les repas et invitations (pourtant généralement moments de retrouvailles, discussions et partages) par peur de manger ;
- le recours aux cachotteries et mensonges divers et variés même aux gens à qui l'on tient (engendrant une culpabilité qui mortifie davantage) pour tout simplement ne pas avoir rendre de compte à qui que ce soit ;
- un repli sur soi par manque de confiance en soi et estime de soi, peur des autres et sentiment d'un moi vulnérable qui se sent étouffé et trop dépendant de son entourage (qui peuvent un certain temps être masqués par certaines compétences scolaires ou professionnelles) ;
- une impossibilité de communiquer, voire un certain mutisme à cause non seulement d'une réelle impossibilité de comprendre ce que l'on ressent et de parler de son intimité (que l'on trouve indécent), mais aussi le sentiment d'être trop souvent incompris ;
- une hyperactivité, de l'irritabilité et des manies difficilement conciliables avec une certaine sociabilité respectivement à cause de ces besoins obsessionnels de se dépenser pour éliminer et de calmer son anxiété.

Sincèrement, qui peut souhaiter vivre tout cela

Qui peut vouloir que sa vie ne soit essentiellement que dégoûts, obsessions, frustrations ainsi que nombreux conflits psychologiques dont blocages, refoulements et multiples angoisses exténuantes.

Sachez que même si l'on paraît très calme, dynamique, performant et capable de dominer sa faim (je tiens à préciser que ce que beaucoup pourraient envier en pensant que c'est une grande force de caractère n'est que le

L'anorexie n'est pas un style de vie - 4/4

résultat d'horribles tiraillements entre la peur d'engraisser en prenant des formes et une très grande culpabilité), cette apparence n'est qu'un leurre par rapport à ce que l'on vit en son for intérieur. Le semblant de triomphe, bien-être et grande maîtrise du début devient très vite un enfer dans lequel on aimerait tant sortir pour se sentir de nouveau "vivant".

On ne le dira jamais assez, l'anorexie mentale est un engrenage funeste dans lequel on tombe, sans même en avoir conscience, qui peut conduire jusqu'à la dépression avec des angoisses si nombreuses que l'on ne trouve plus de répit, une débâche familiale et sentimentale, une vie relationnelle réduite pratiquement à néant, voire même la mort à force de dénutrition (environ 7 % de décès).

Par conséquent, surtout réfléchissez bien car une anorexie "active", soit par choix, peut se transformer en anorexie "passive" en ne contrôlant absolument plus rien.

Par expérience, je me permets donc d'insister car en désirant consciemment devenir anorexique sous prétexte de vouloir ressembler à certains idéaux, la vie revient un jour ou l'autre à un corps nié avec un mental hyperdominant et destructeur. Ce rêve se paie très cher car l'on finit complètement dépassé en s'autodétruisant irrémédiablement à petit feu.

Or le bonheur ce n'est pas être un portemanteau de vêtements à la mode, c'est avant tout être en accord avec soi-même avec toutes ses composantes dont son corps, son intellect et son affectif en apprenant notamment à s'accepter, s'écouter, se respecter et s'aimer ; aspects que l'anorexie anesthésie totalement.

Par extension, dans un monde qui se targue d'aller vers l'ouverture et la diversité ainsi que l'amélioration du niveau de vie et de la santé, on peut se poser des questions sur l'image médiatique de la femme parfaite qui revient de plus en plus à une norme unique, soit la jeunesse (alors que l'espérance de vie s'accroît), la minceur (impliquant de nombreuses privations et une sous-alimentation dans des pays pourtant de profusion), voire une certaine androgynie (alors que nous sommes supposés nous diriger vers une libération de la femme).

Ou encore, n'est-il pas également inquiétant de voir dans les pays développés de plus en plus de petites filles de moins de 10 ans se trouvant déjà trop grosses et souhaitant perdre du poids à un âge où elles devraient encore penser aux poupées, aimer lire des contes de fées ou rêver de belles robes de princesse ?

Vittoria Pazalle

<http://www.vittoria-pazalle.com/>

Son témoignage :